

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_020 | Réforme, Contre-Réforme.CollectionBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale. ItemAngela de Foligno. Le livre des visions. L'amour et la faux](#)

Angela de Foligno. Le livre des visions. L'amour et la faux

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0542

SourceBoite_020-16-chem | Mystique allemande médiévale.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 04/05/2021

Angèle de Foligno

Le livre des visions.

L'amour et le faux


540

Chap. 25^o

Carrière, recherche, d'honneur d'amour. Avec
les yeux vit : " Je vis l'amour qui venait à moi...
avec les yeux de l'âme, beaucoup + clair que je n'ai
rien vu avec les yeux du corps.

Je disai, si je voyais, que l'amour n'est pas
touchant, la ressemblance d'un faux... Il me semble
qu'un instrument touchant ne touchait pas le
réel, ne pénètre pas surtout que il se trouve
à l'horizon. Je lui remplis d'amour, je lui rassure et
plénitude incommensurable. Mais c'est le secret : cette
sécurité et sécurité une fois incommensurable et mes membres,
le niveau et le rompent de décevoir, et je languissais,
je languissais, je languissais et que l'âme s'élève. Ni voir
ni entendre, ni sentir la création. Oh silence, silence !

Mais il y avait un cri du deuil. Une me fait à
craquer. Oh le mort, le mort, car ce n'est pas
mort... A genoux tout, et que jamais vers celui que
je aime... Je ensie, je conjure : il approche, pense-je,
il approche, voilà que je dévies à l'amour....

Dieu me donne l'âme... Je vis en moi, 2
mots, et si une déchirure  me avait coupé en 2.
Ici c'est que de D, l'amour $\hat{=}$ $\hat{=}$ en Bien ; et
l'âme me, recherche et vit, et s'élève. Et d'

à propos de la page

travaux de Foucault

elle t'embrasse, ça se va que c'est moi
qui aime. Je me voyais plutôt d'amour. Ici
c'est la vérité du docteur."

"L'amour" répliqua; il me fit une
attitude mûre; et puis vint le désir, le désir
d'être aimé."

"Qu'il reviens de cet amour, je suis d'un
côté en amour; je suis sage et saine
jusqu'aux démons. Et ce côté là me plaît,
qu'il se va c'est moi-même, mais que je sois que
le femme me..."

[Faint, mostly illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]